



BILAN *d'activité* APCLO

ASSOCIATION POUR LA PROTECTION
DES CHATS LIBRES D'ORLÉANS

20
17

*Refuge ouvert sans rendez-vous
le samedi de 15h 00 à 18h 00
pour les adoptions et du lundi
au vendredi sur rendez-vous*

Siège social
93 rue Guy de Maupassant
45100 ORLEANS • 02 38 69 02 47

Refuge
44, avenue Roger Secrétain,
45100 ORLEANS

01/

NOTRE
Activité
P2-13

02/

HISTOIRES DE
chats
P14-27

01/
NOTRE
Activité

1.1/
AVANT-PROPOS



es grandes tendances déjà constatées les années précédentes se sont confirmées et amplifiées au cours de cette année 2017. →→





Le nombre de chats errants apprivoisés continue de croître. Le volet dit « Refuge » de notre activité prend incontestablement le pas sur le volet dit « chats libres ». En d'autres termes la gestion de ces chats apprivoisés se fait aux dépens de celle des chats non ou peu apprivoisés relâchés sur le terrain après stérilisation pour devenir des chats dits « libres ».

Dans les faits, qu'ils soient apprivoisés ou non, les chats errants ne relèvent plus de la responsabilité de la grande majorité des maires qui ne s'en cachent plus et ce même si la loi stipule toujours qu'il est « interdit de laisser divaguer les animaux domestiques », que « les maires prennent toutes dispositions propres à empêcher la divagation des chiens et des chats ». A toute demande faite à quelque mairie que ce soit par l'un de ses administrés confronté à un problème de chat(s) errant(s), il est systématiquement

répondu, sans détour pour ne pas dire avec brutalité, de cesser de nourrir ces chats, reportant ainsi sur ledit administré la responsabilité de la présence de chats errants sur ladite commune alors que cette personne, le « protecteur » dans notre jargon, n'a fait que répondre à la première urgence, soulager la souffrance de l'animal. 🐾

Il est systématiquement répondu, sans détour pour ne pas dire avec brutalité, de cesser de nourrir ces chats,





01/

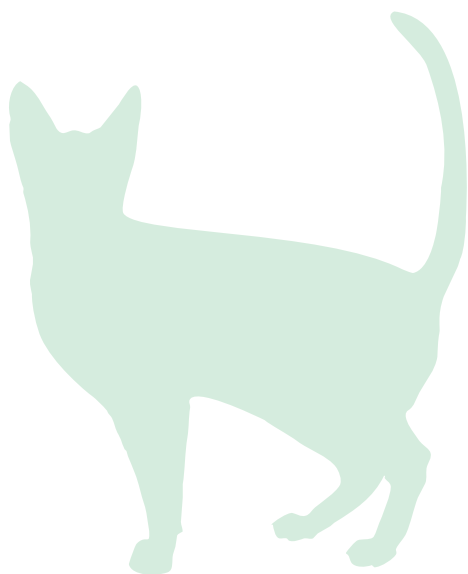
NOTRE *activité*

1.2 / UNE LEGISLATION INCHANGÉE MAIS UNE CRAN DE FUMÉE

Un certain nombre de maires ont, dans le passé, donné à l'association l'autorisation de stériliser des chats supposés errants sur le territoire de leur commune mais hélas l'année 2017, pas plus que les années précédentes, n'a pu constater la moindre ouverture vers la procédure en bonne et due forme indiquée dans le code rural.... À leur décharge, la complexité des textes et la difficulté qui en résulte pour les mettre en œuvre, d'autant que chacun a le souci d'engager au minima sa responsabilité de maire.

Citons cependant les communes d'Orléans, de Meung sur Loire ou Saint Jean de Braye, très favorables à notre action, dont l'engagement est concrétisé de fait par l'octroi d'une subvention, la mise à disposition d'un pavillon ou d'une salle, une autorisation écrite de « faire du chat libre ».

Un texte édité à l'attention des internautes par le fichier **I-CAD** (fichier d'Identification des **CA**rnivores **Do**mes-tiques) nous a cependant interpellés. Selon ce texte **le chat libre n'est pas en état de divagation. Ni le maire, ni l'association de protection animale n'en sont le propriétaire. Le maire assure la garde juridique de l'animal tandis que l'association de protection animale en est le détenteur** si du moins ledit chat libre est identifié au nom de ladite association, ce qui est le cas de





Serait-il légal qu'un animal domestique sur le territoire français soit sans propriétaire ?

l'APCLO. Jusqu'à présent, tous les acteurs entourant de près ou de loin l'association pensaient que celle-ci en était le propriétaire, avec ce que cela implique comme conséquences, notamment financières. Mais alors qui est le propriétaire des chats libres ? Serait-il légal qu'un animal domestique sur le territoire français soit sans propriétaire ? Il reste d'autre part à préciser ce que recouvrent les notions de « garde juridique » et de « détenteur », ce qui nous a conduits à faire quelques recherches sous la houlette d'une adhérente juriste qui a eu la gentillesse de répondre à nos sollicitations. Au final dixit cette juriste **« À la lecture de ces dispositions, la situation juridique ne semble pas très claire car il semble dans tous les cas de figure y avoir une « responsabilité » partagée entre le maire et l'association de protection animale partenaire »**. De quelle façon

la responsabilité est-elle partagée... ? Nul ne semble le savoir...

A l'occasion de ces recherches, un certain nombre d'articles furent portés à notre connaissance dont une fiche pratique éditée par la DDPP de l'Hérault qui mérite d'être citée. Cette fiche stipule que « les associations de protection animale ne peuvent pas être partie au contrat de soin (dont la stérilisation et l'identification) qui lie le maire dans le cadre de ses pouvoirs de police municipale en tant que gardien juridique de l'animal errant et les docteurs vétérinaires qui exécutent des actes de leur seule compétence ». Nous pourrions ajouter qu'en revanche **« ouvrir largement le porte-monnaie reste de la compétence des associations »** ! Ces énoncés montrent le « gap » immense entre les textes législatifs et la réalité ! **Au bilan la législation concernant les chats libres paraît encore plus « fumeuse » aujourd'hui qu'hier**. Il convient d'en tenir compte à la lecture de la brochure intitulée « Grandeur et misère d'une association de chats libres », toujours à disposition sur demande ou lors de la tenue de notre AG. 🐾

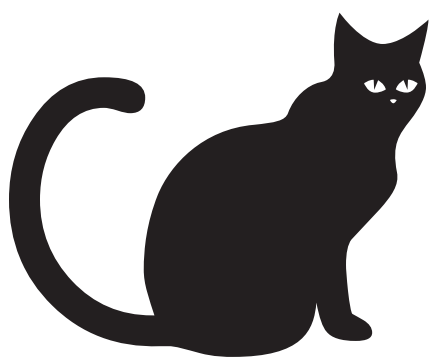


01/

NOTRE
activité

1.3/
DENOUVEAUX LOCAUX

L'évènement le plus remarquable cette année 2017 fut l'octroi par la municipalité d'Orléans du rez-de-chaussée du pavillon mitoyen de notre refuge (convention d'occupation précaire et révo-cable) avec, pour contrepartie l'entretien du jardin. Nous remercions profondément Monsieur Olivier Carré, maire d'Orléans, et Madame Nelly Matras qui a trouvé le moyen de l'interpeller sur le sujet ainsi que Monsieur Jacques Maurin qui, sans tarder, a débroussaillé le jardin envahi par de redoutables ronces. Nous remercions également les bénévoles qui ont participé activement à la réfection



des locaux dont l'état était désastreux. Ce nouvel espace nous permet de stocker le matériel, l'alimentation ainsi que les modules des chats libres en convalescence pour quelques jours. Le stockage devenait en effet un problème ingérable qu'il était urgent de solutionner. Pour la petite histoire, nous avons hérité en sus d'une colonie de chats comportant à la fois

des chats libres et des chats errants qu'il conviendra de stériliser. Ces chats, rejetés du parc HLM voisin par certains locataires mécontents, étaient d'ores et déjà entretenus en catimini dans ce jardin en friche par une résidente de ces immeubles. Nous nous sommes empressés d'améliorer leur confort en leur mettant à disposition des caisses de polystyrène isolantes. 🐾






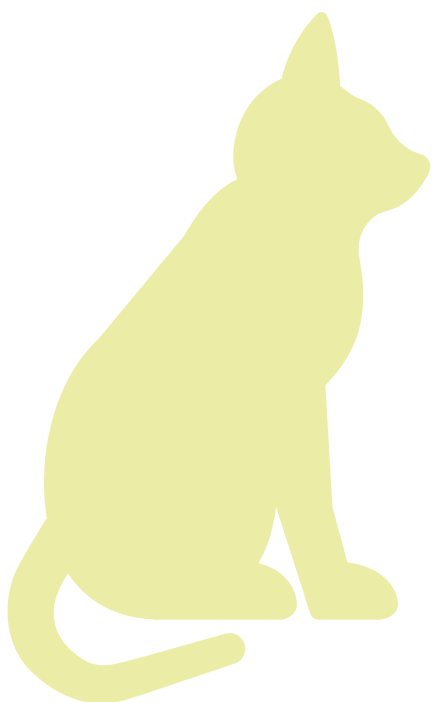
01/

NOTRE
activité

1.4 /
NOTRE ASSOCIATION, FRUIT D'UN TRAVAIL
BENEVOLE TOUJOURS TITANESQUE

 e fonctionnement de l'association repose toujours sur la bonne volonté de quelques 70 bénévoles, ce qui représente une somme de travail énorme... ceux qui œuvrent au refuge (entretien des chats, nettoyage et désinfection du matériel), ceux qui œuvrent sur le terrain, ceux qui œuvrent dans la communication (site, Facebook, annonces, téléphone), ceux qui assument le travail de bureau (tenue des fichiers, gestion financière).

Leur investissement, en termes de responsabilité et temps passé, est très variable selon les personnes... mais toujours très précieux... Quoiqu'ils fassent, qu'ils soient ici chaleureusement remerciés ! Saluons tout particulièrement le travail plus qu'éprouvant des coordinateurs,



Madeleine Hemery (gestionnaire du refuge et des manifestations, maître d'oeuvre) et Nicolas Leboucher (coordinateur des familles d'accueil) qui doivent mener de front leurs activités professionnelles et associatives, toujours sur la brèche, contraints de répondre dans l'urgence aux moult aléas qui ponctuent la vie de l'association.

Notons également la cruelle pénurie de bénévoles pour procéder aux captures. Seules Sylvie Floride se déplace actuellement sur le terrain lorsqu'il n'y a pas de protecteur attiré ou bien lorsque celui-ci n'a pas le moyen d'intervenir lui-même. Il est vrai que cette tâche est particulièrement difficile et ingrate, eu égard aux horaires et quartiers, voire dangereuse. Cette année, dans une résidence HLM d'Orléans, Sylvie ne fut-elle pas prise pour cible de tirs qui, à défaut de l'atteindre, ont endommagé son coffre de voiture.

Le nombre de familles d'accueil a grandi, 32 à ce jour, ce qui permet de « repousser » encore davantage les murs du refuge. Néanmoins le différentiel « chats adoptés/ chats proposés à l'adoption » grandit, donc, par voie de conséquence, le nombre de chats que l'association doit entretenir, donc le montant des frais d'entretien, ce qui n'est peut-être pas étranger à la baisse inquiétante de notre trésorerie en fin d'exercice.

Le nombre maximal de chats qu'il est possible de proposer à l'adoption semble être atteint.

Nous n'avons pas eu à déplorer cette année de graves épidémies au refuge.



Notons la cruelle pénurie de bénévoles pour procéder aux captures...

En revanche nous avons dû traiter plusieurs chats atteints de teigne, mycose très contagieuse. Ces traitements sont extrêmement onéreux, très lourds et nécessitent de grandes précautions pour éviter la contagion. C'est la raison pour laquelle nous avons dû endormir deux grands chatons sauvages, à notre grand regret, mais à l'impossible nul n'est tenu !

Par ailleurs deux graves maladies mortelles (Typhus et Péritonite Infectieuse Féline dite PIF) ont sévi au sein de familles d'accueil ou d'adoption et ce à partir de chats porteurs, à priori sains. Nous exprimons ici nos profonds regrets et notre compassion à l'égard de ces personnes qui ont eu la douleur d'endormir le petit chat qu'elles venaient d'adopter à notre association. **Ces tristes événements doivent nous inciter à une plus grande vigilance quant à l'hygiène que tout un chacun confond avec la propreté et la nécessité d'isoler les chats les uns des autres, que ce soit au refuge ou en famille d'accueil. La rigueur est le prix à payer si l'on veut baisser la probabilité de tels accidents.** 🐛



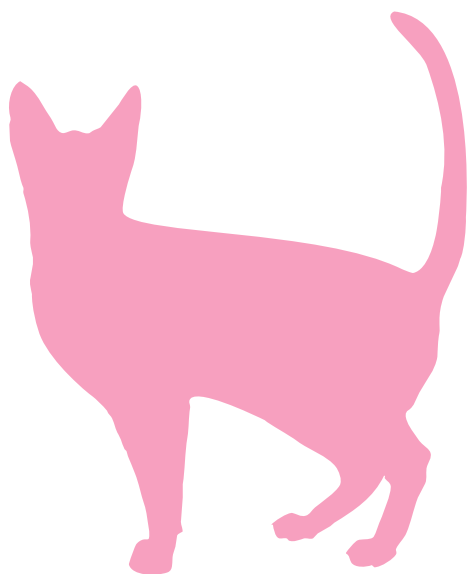
01/

NOTRE *activité*

1.5/ QUELQUES CHIFFRES

648 chats ont transité cette année à l'association contre **705** l'an dernier, soit plus de **2** chats pris en charge par jour ouvré. Sur ces **648** chats, **586** n'étaient pas identifiés, **27** étaient identifiés au nom d'un tiers, **35** étaient déjà identifiés au nom de l'association. Sur ces **648** chats, **240** sont devenus des chats libres (contre 275 l'an dernier), **326** ont été ou sont encore proposés à l'adoption (contre 350 l'an dernier), **15** ont été repris par leur propriétaire (contre **9** l'an dernier), **9** ont été soignés avant d'être relâchés (contre **16** l'an dernier), **55** ont été euthanasiés pour cause de graves traumatismes ou pathologies incurables (contre **49** l'an dernier), **3** sont décédés de mort naturelle au sein de l'association.

Notons l'augmentation du nombre de chats qui ont retrouvé leur maître dont certains fort longtemps après s'être perdus, tel que Pacha (**2,5** ans après) et Piment, la chatte sans nez (**5** mois après) et ce grâce à l'association mais surtout grâce au dévouement de bénévoles de Chat perdu.org qui remuent ciel et terre pour retrouver la trace de ceux qui ont déménagé sans mettre le fichier I-CAD à jour.



Les chats recueillis non identifiés proposés à l'adoption en 2017 n'ayant pas tous été tatoués en 2017, nous avons en fait réalisé sur l'année un total de **313** adoptions de chats (contre **319** l'an dernier) dont **137** chatons (contre **129** l'an dernier), **176** adultes ou simili (contre **190** l'an dernier).

Nous constatons donc que, si le nombre d'adoptions est à peu près stable, le nombre de chats devenu libres a nettement baissé.

Quant à leur provenance, **188** chats et chatons ont été capturés sur Orléans, **54** sur Meung sur Loire, **36** sur Fleury les Aubrais, **26** sur Saint Jean le Blanc et Saran, **22** sur Saint Jean de La Ruelle, **21** sur Beaugency, **19** sur Saint Jean de Braye, **18** sur Ingré, **13** sur Olivet, **12** sur Saint Pryvé Saint Mesmin et La Chapelle Saint Mesmin, **10** sur Saint Denis en Val. Le nombre total de ces chats représente près de **73%** du nombre de chats capturés sur 2017, hors chats déjà tatoués au nom de l'association. Les **27%** restant s'éparpillent sur **77** communes autres du département.

Au niveau des prestations, l'association a réalisé **411** identifications, **181** stérilisations de femelles, **159** castrations de mâles, **260** tests Leucose/Sida, **415** vaccins, **141** examens d'investigation, **101** actes de chirurgie autres que les stérilisations. 🐾



Piment



01/

NOTRE activité



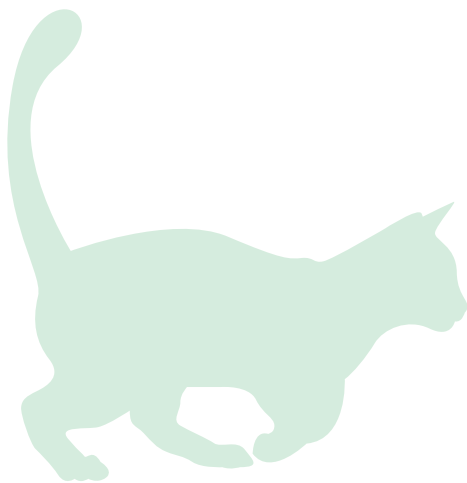
Enfin l'association a participé à plusieurs *Manifestations* :

- 🐱 Le salon du chat les 4 et 5 novembre,
- 🐱 Deux opérations « Caddies » dans les magasins Jardiland d'Orléans, quartier St Marceau et Saran les 20 et 21 mai puis les 9 et 10 décembre,
- 🐱 Un week-end à la pension « Dog Hôtel » les 29 et 30 Avril, également pension pour chats,
- 🐱 La Rentrée en fête le 10 septembre,
- 🐱 Une opération « Caddies » au Super « U » de St Pryvé St Mesmin les 30 novembre et 1^{er} octobre, toutes porteuses.

1.6/ REMERCIEMENTS

Nous remercions profondément la fondation 30 Millions sans laquelle nous ne pourrions afficher de tels résultats (Octroi de bons de stérilisation, prise en charge de factures de frais vétérinaires ou d'alimentation).

Nous remercions également de tout cœur nos vétérinaires et leurs aides dévoués pour la prise en charge souvent au





pour le pied levé de chats accidentés ou malades, pour leur écoute, pour les tarifs privilégiés qu'ils nous accordent, notamment lors d'interventions chirurgicales lourdes.

Nos remerciements vont aussi vers le magasin Auchan d'Olivet et le Super « U » de Neuville aux Bois pour l'octroi de produits déclassés (ce grâce à l'intervention active d'employés adhérents), vers les magasins Jardiland d'Orléans et Saran pour l'organisation d'opérations « Caddies », l'entreprise Masterfoods pour l'octroi ponctuel de nour-

riture, l'entreprise Royal Canin pour l'octroi de tarifs privilégiés, l'entreprise Prestige Animal, pour les remises accordées à nos adoptants et sa collaboration.

Nous remercions enfin tous ceux qui nous accompagnent dans cette entreprise de soutien aux chats errants, nos bénévoles qui œuvrent au sein même de l'association, les protecteurs qui assurent les captures puis le suivi des chats devenus « libres », nos adhérents sans lesquels il n'y aurait pas l'indispensable « nerf de la guerre » et dont certains sont d'une fidélité à toute épreuve. 🐾



02/

HISTOIRES DE *chats*

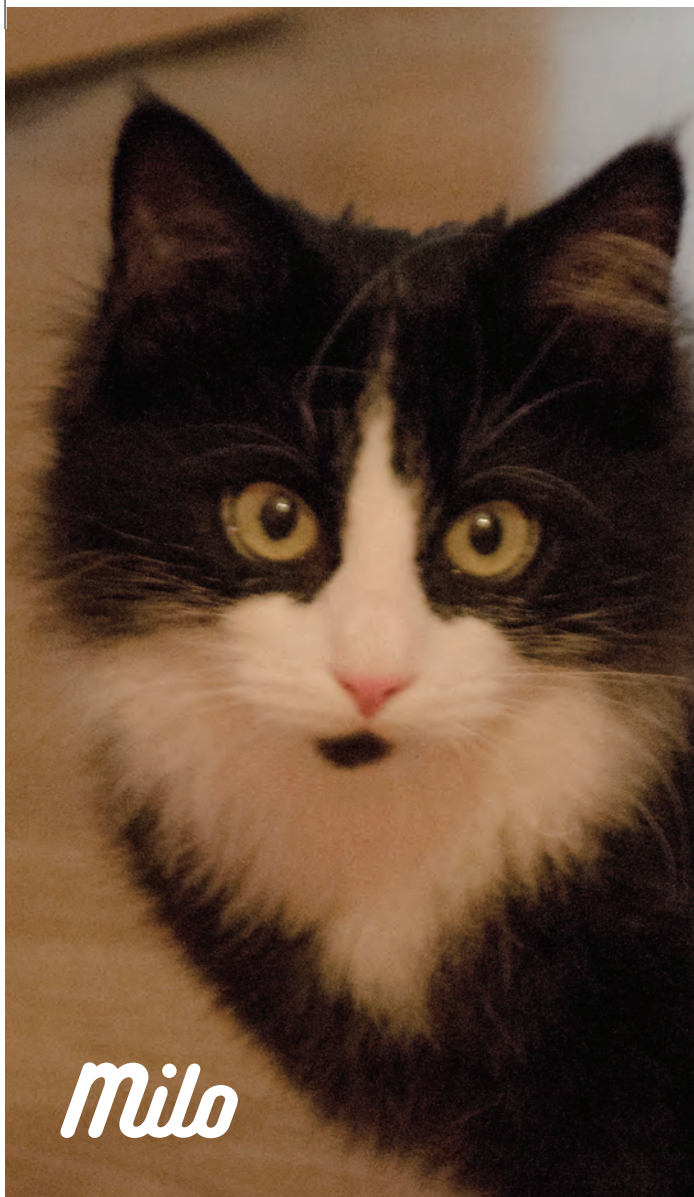
2.1/ DES DESTINS TRAGIQUES

CITONS EN SOUVENIR DES AUTRES

La chatte libre dite « minouche »

Minouche était membre d'une colonie comptant une dizaine de chats vivant sur Meung sur Loire en 2007, tous stérilisés par l'association, dont 5 seront adoptés. En 2009, les protecteurs se séparent. Madame déménage sur Orléans et fera la route pour continuer de nourrir « ses » chats un jour sur deux. Rendons hommage au passage pour son dévouement ! Le nouveau propriétaire de son ancienne maison se plaint déjà de ces chats qui empêchent son propre chat de profiter du jardin. En 2010, Minouche est très grièvement blessée au cou et ne se laissera pas capturer. Par miracle, elle cicatrise sans encombre. En 2011 le nouveau propriétaire réitère ses plaintes. Nous nous déplaçons sur le terrain avec la chef de services de la mairie, très « pro » chats. Quatre chats vivent encore sur le terrain, dont Minouche et ses deux fils, fusionnels. Deux chats disparaissent peu après, ce qui déjà nous interpelle. Une résidente propose de nourrir les deux derniers sur sa propriété, Minouche et l'un de ses fils rescapé. En décembre 2016, soit cinq ans plus tard, Minouche boite très bas. Nous la capturons sans difficulté. Elle est si inhibée que nous la pensons « ex-appriivoisée » sans réaliser à ce moment précis le nombre des années écoulées. Nous faisons le pari un peu fou de la soigner et de lui faire profiter d'une fin de vie heureuse et confortable. La patte ne présente pas de fracture. L'hypothèse d'une luxation est évoquée. Mais Minouche semble très constipée. Des croquettes spécifiques feront merveille mais les jours passeront sans que l'état de la patte s'améliore, sans qu'elle puisse se passer de ces croquettes. Et, bien loin d'être mise en confiance, elle semble de plus en plus apeurée. Nous réalisons qu'elle est en réel état de souffrance psychologique mais nous persisterons encore avant de procéder enfin à un nouvel examen radiologique. Il révélera hélas une fracture basse de la queue, passée inaperçue lors des premiers examens, lésion gravissime, incurable, avec précisément pour conséquence des lésions nerveuses responsables de paralysie au plan moteur et intestinal. Les disparitions inexpliquées de chats, la nature de





ces graves blessures dont fut victime par deux fois au cours de sa vie cette minette nous feront penser à des actes de malveillance réitérés, notamment des coups de bêche ou de fourche. Minouche sera euthanasiée en février 2017, à plus de 10 ans d'âge, après plusieurs semaines de souffrances physique et psychologique, victime à la fois de ceux qui honnissent les chats et de ceux qui les aiment peut-être un peu trop... 🐾

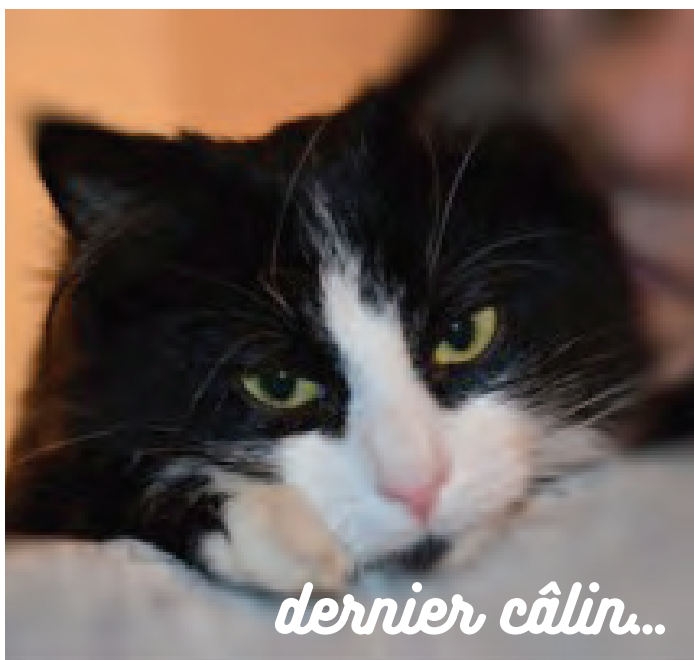
Le chaton rohff rebaptisé milo

Rohff naît quelque part sur le territoire de la commune de Meung sur Loire d'une chatte errante noire et blanche qui survivait comme elle pouvait en se restaurant dans un poulailler au hasard des repas offerts aux volatiles. Elle est dans un état pitoyable, maigre et l'œil vitreux. Elle se refait vite une santé en captivité mais reste prostrée au fond de sa cage nous obligeant au final à lui rendre sa liberté, bien cher payée. Rohff, très jeune chaton mais très sauvageon est pris en charge par une famille d'accueil avant d'être adopté fin novembre 2017. Il est rebaptisé Milo. Une semaine plus tard sa maîtresse nous écrit :

« Milo se porte bien. Il a déjà ses repères. Beaucoup de progrès en une semaine. Il vient de plus en plus à notre contact car il était très peureux au départ. Il est dans son lit qui est le nôtre !! Et il ne s'empêche pas de nous faire des câlins et ronrons en pleine nuit !! Voilà, très content de l'avoir avec nous. »

Malheureusement, au cours du mois de Décembre, l'état de santé du petit Milo se dégrade brutalement. Des visites réitérées chez le vétérinaire ne parviendront pas à éviter la descente aux enfers à l'issue de laquelle la PIF est diagnostiquée, la Péritonite Infectieuse Féline, maladie incurable et mortelle. Afin de lui éviter des souffrances inutiles, Milo est endormi le 28 Décembre, note finale bien triste pour notre acti-

→→



Hubert



tivité 2017 et Noël tragique pour ses maîtres qui nous écriront : « Milo nous a quittés le 28 décembre 2017 suite à la maladie dite PIF qui ne lui a laissé aucune chance de survie. Il venait d'avoir 5 mois. La photo jointe est notre dernier moment de câlins à tous les 2, il me manque tellement ! »

La PIF résulte de la mutation d'un banal Coronavirus dont 45 % des chats sont porteurs sains. Cette mutation ne se produit que dans 2 % des cas ! La probabilité pour qu'une PIF se déclare est donc très faible.... Hélas, comme dit un philosophe mathématicien « Il est probable qu'un événement improbable se produise ». On l'oublie, La PIF, et tout à coup elle cogne ! Nous ne saurons pas si Milo avait contracté ce Coronavirus mal embouché in utero ou via d'autres chats qu'il aurait côtoyés au cours de sa courte vie mais, comme le dit sa maîtresse, ce malheureux hasard ne lui aura laissé aucune chance ! 🐱

2.2/ DES CHATS "LOQUES" RESSUCITES

Hubert

Hubert vivait dans un parc HLM d'Orléans, rue du 8 Mai 1945, parmi moult chats errants que nous entreprenons de stériliser. Il est régulièrement nourri et pourtant c'est une loque... Il est maigrelet, ses yeux coulent, son poil est sale et terne...et, pour couronner le tout, il est porteur sain du sida. Il est stérilisé en mars 2017, soigné pour son coryza et des troubles intestinaux rebelles. Malgré nos bons soins, son œil continue de couler. Il souffre d'un ancien ulcère sur la cornée mais surtout de sa paupière « retournée » dont les cils irritent la cornée en continue. Il est opéré. Il se refera peu à peu une santé mais, physiquement, il gardera toujours les stigmates de son passé. Il est adopté six mois plus tard, en pavillon. On lui confectionne des petits plats. Il décidera lui-même de sa première sortie un beau matin. Sa maîtresse, affolée, nous informe « qu'il s'est sauvé ». Il réintègrera ses pénates le soir même, bien décidé à reprendre les rênes de sa vie et à profiter du plein bonheur des chats embourgeoisés. 🐱



Un cancer des oreilles, pathologie classique des chats aux oreilles blanches...

Eglantine

Eglantine errait dans un jardin de Meung sur Loire en compagnie d'autres chats libres ou errants. Si elle est régulièrement nourrie et d'un tour de taille acceptable, elle est en bien mauvais état, poil sale et terne, oreilles déchiquetées, nez pris, écoulements oculaires, diarrhée rebelle. Capturée en décembre 2016, elle restera longtemps en cage, le temps de soigner son coryza et les troubles intestinaux dont elle souffre. Le vétérinaire diagnostique un cancer des oreilles, pathologie classique des chats aux oreilles blanches exposés trop longtemps au soleil. Une otectomie est pratiquée en même temps que la stérilisation. Au cours de sa convalescence, nous constatons des zones de dépilation et de grattage au niveau des oreilles. Une teigne est suspectée. Le traitement sera long et pénible, comprenant bains antimycosiques et traitement oral. Eglantine n'intégrera le refuge que 4 mois plus tard, aux bons soins d'une famille d'accueil durant tout ce temps. Au refuge, elle se montre accroc du petit jardin dont elle semblait apprécier la petite niche. Elle sera pourtant adoptée en appartement par Martine, l'une de nos bénévoles, en décembre 2017, soit un an tout juste après sa capture. Martine écrira « Elle est fabuleuse, très joueuse, très sociable, très câline, très tout, quoi ! ». Que recherchait Eglantine dans le petit jardin du refuge ... la paix et la sérénité, loin de ses congénères et ce fut pour nous un pari, gagné. Comme quoi il convient de bien observer les chats pour interpréter leur comportement. 🐾



Comme quoi il convient de bien observer les chats pour interpréter leur comportement.

Eglantine



02/

HISTOIRES
DE
chats

Citons aussi, parmi d'autres,

Van Gogh,

objet d'un SOS lors de notre dernier bilan, adopté cette année,

Ninon,

recueillie au milieu d'une route par un soir glacial de Janvier de cette année, petite boule recroquevillée dans la lumière des phares, dans un grand état de maigreur, adoptée en avril, trois mois plus tard.

Tabatha rebaptisée *Prunelle,*

recueillie en avril de cette année, maigre et déshydratée à proximité de la préfecture d'Orléans, adoptée en septembre, 5 mois plus tard.





Oscar



Capucin



Caribou

Oscar, chat bleu et blanc semi-angora recueilli à Saran dans un grand état de maigrreur, sidéen et souffrant de diarrhée chronique, adopté quatre mois plus tard.

Capucin et Caribou, deux chats d'âge mûr, jetés hors de leur maison puis caillassés par les enfants de leurs maîtres pour les empêcher de réintégrer leurs pénates, recueillis en mai de cette année, couverts de blessures et de parasites, porteurs sains du sida. Remis en état

physiquement et psychologiquement en famille d'accueil ils seront pris en charge par l'association AVA (Aide aux Vieux Animaux) située à Cuy St Fiacre en Seine Maritime, ce contre don conséquent (Caribou dès le mois de Juin, Capucin en Août). Ils jouiront d'un pavillon et d'un grand espace en extérieur, le tout partagé avec d'autres congénères, tous hélas porteurs du sida et autres pathologies. Ce placement fut fait sous la houlette de leurs protectrices et familles d'accueil, faute de solution autre qu'aurait pu proposer l'association. Ce choix fut le moindre mal en évitant de remettre ces chats à la rue. Nous n'aurons hélas aucune nouvelle. 🐾



02/

HISTOIRES DE *chats*

2.3/ DES CHATS ACCIDENTES « REPARES »

Mickey

Mickey, chat errant non castré sur la commune de St Hilaire St Mesmin, venait régulièrement se restaurer chez une bonne âme, amoureuse des chats. En Avril 2017, il disparaît 15 longs jours avant de revenir.... le ventre largement ouvert. Un fil de fer l'avait littéralement ouvert en deux. Il s'était pris dans un collet à renard, avait mis tout ce temps pour se libérer à moins que quelqu'un l'y ait aidé. La protectrice le dépose en urgence à notre clinique. La sage eut voulu qu'il soit endormi mais l'examen clinique ne révèle aucun organe vital endommagé. Mickey est un très beau chat croisé siamois, très gentil. Bien que les tests se révèlent positifs pour le sida, le vétérinaire décide de lui donner sa chance. Mickey se retrouve avec une cicatrice telle une ceinture. Il restera longtemps à la clinique, bénéficiant de soins réguliers et de multiples sorties hors de sa cage avant d'intégrer le refuge. Il y restera quelques mois avant d'être adopté en septembre de la même année, soit 5 mois après avoir été si cruellement piégé. Il vit actuellement sur Orléans dans une maison de ville. C'est un chat très actif, qui ne cesse de monter et dégringoler les escaliers, très accroc de la cour extérieure. Il donne toute satisfaction à ses maîtres. 🐾



Citons aussi, parmi d'autres,

anna,

chatte libre tigrée et blanche, stérilisée en septembre 2015, ramenée un jour de juin 2017, une patte arrière en vrac. Elle sera amputée et vivra très bien sa vie de chatte libre dans un jardin de St Jean de La Ruelle malgré ce handicap.

Europe rebaptisée *Yoshi*, très jeune chaton tigrée et blanc recueillie bien maigre sur un chemin à proximité du pont de l'Europe, souffrant d'une vilaine fracture du trochanter. Malgré la difficulté que représente une telle intervention sur un tel petit os, l'expérience sera tentée avec succès. Elle sera adoptée en septembre.

Petite... comme son nom l'indique, petite chatte tigrée et blanche qui squattait sans vergogne un jardin de Neuville aux Bois avant d'être déposée à l'association avec une belle fracture du fémur. Elle sera opérée par nos soins avant d'être adoptée en bonne et due forme par la protectrice elle même malgré la mauvaise humeur de la chatte en place.

Pastille, petite chatte noire recueillie en octobre sur Huisseau sur Mauve, déposée à l'association dans la foulée, souffrant elle aussi d'une très vilaine fracture déplaçée du fémur. L'intervention nécessitera la pose de trois broches. Elle aussi sera adoptée par sa protectrice, en janvier 2018, après 3 mois de soins et de convalescence.



Petite



Europe

A noter que les interventions chirurgicales pratiquées sur des chats errants ou libres par nos vétérinaires relèvent souvent d'une réelle performance pour un coût extrêmement modique. Qu'ils soient ici chaleureusement remerciés ! 🐾



02/

HISTOIRES DE *chats*



2.4/ DES CHATS SAUVAGEONS REEDUQUES

Nesko

Long parcours que celui de Nesko qui s'achèvera au cours de cette année 2017. Un soir de septembre 2015, Marie-Claire est interpellée par un étrange manège dans son jardin : Ses chats, consternés, encerclent un intrus, plaqué au sol, oreilles en arrière, qui feule sur tout et rien... Elle reconnaît le chat tigré aux yeux verts qui depuis quelque temps traverse régulièrement son jardin. Elle s'interrogeait précisément sur ce squatter aussi beau que peureux qui, renseignements pris, se nourrissait des croquettes destinées au hérisson du voisin. Seule la présence du collier laissait supposer qu'il avait été un jour apprivoisé.

Nesko vient de réussir la première étape de ce parcours : Il avait choisi cette maison de chats heureux pour laisser éclater sa détresse. Epuisé par l'errance, stressé par la présence de congénères sur ce terrain qu'il convoitait, il s'abandonne à une simili crise de nerfs face à ces chats avec lesquels il devait par la force des choses s'ajuster. Cette extrême tension ne le quittera pas et dissuadera toute tentative d'approche. Capturé à la trappe, castré, tatoué, il devient chat libre dans ce milieu privilégié. Toute recherche de propriétaires reste vaine. Il passe ses nuits dans le petit hangar au fond du jardin. Une certaine complicité s'instaure peu à peu entre lui et sa protectrice qui, toutefois garde résolument les mains dans les poches, se contentant d'un échange oral très fourni. Tous les jours, Nesko raconte longuement son malheur, dans son langage à lui, et Marie-Claire lui fait part dans le sien de son extrême compassion. Un jour de grand froid où elle s'assoit près du cabanon, elle reçoit comme un boulet ce gros matou sur les genoux, en même temps que tout son mal être de chat abandonné. Elle osera quelques caresses mais la rudesse de ces échanges l'invite très vite à la prudence.

Un soir de janvier particulièrement glacial, Marie-Claire ne peut fermer ses volets... pour cause de gros chat collé contre la vitre. Elle ne le sait pas encore mais Nesko venait d'initier la seconde étape de son parcours. Alors qu'elle consultait sa page Facebook, c'est la photo de ce malheureux chat sur sa fenêtre qui déclenchera un sentiment de pitié chez sa fille, Pauline. Comme s'il savait, Nesko entre tout naturellement dans le transporteur qui le mènera tout droit du jardin de sa première protectrice au beau milieu du tapis de la seconde. Chaleur, Amitié, Confort, tout s'offre à lui d'un coup ! Il reprend goulument ce bonheur perdu... Moments d'intense émotion pour Marie-Claire et Pauline, de courte durée hélas. La bulle de vie qu'offre l'appartement, les longues absences de sa simili maîtresse ne sont pas très compatibles





Nesko

avec le côté athlétique de ce chat et cette belle énergie qui l'habite. Il ne sera jamais agressif mais il restera très rude, pour ne pas dire brutal et vaguement inquiétant. Son jeu favori sera notamment d'atterrir en pleine nuit, tel un boulet de canon, sur le visage de sa bienfaitrice qui imperturbablement opposera à cet excès d'énergie son incommensurable douceur. Comble de souci, la jeune femme doit bientôt envisager de quitter cet appartement.

Nous sommes au printemps et le temps était venu pour Nesko de réintégrer le jardin de Marie-Claire. Cette troisième étape n'est franchement pas consentie ! S'il était entré tout confiant dans le transporteur, sa sortie dans le jardin ressemblera plutôt à un lâcher de fauve. Par sécurité et pour plus de confort, Marie-Claire a choisi de l'installer dans ce qu'elle appelle son « gîte » pour chats, une petite maison entourée d'un enclos dans lequel elle accueille régulièrement des chats de l'association en transit mais, compte tenu du côté « caractériel » de ce chat, elle se demande bien comment elle pourra l'en faire sortir pour une vie meilleure. Parce que le mot « impossible » n'existe pas dans le vocabulaire de Madeleine, notre présidente, il est décidé de l'installer au refuge, super gageure quand on pense qu'un appartement offrait déjà à ce chat une bulle de vie trop restreinte. Nesko satisfera l'adage bien connu : « Les chats

nous étonneront toujours ».

Il supportera plutôt bien cette détention. Bien qu'un avis de prudence soit affiché quelques temps sur sa porte, certains bénévoles passionnés s'appliqueront à le distraire, à lui prodiguer cette affection, cette attention dont il semble si frustré. Mais au fil des mois la vie au refuge se révélera pour lui encore plus ennuyeuse que la vie en appartement. En l'absence de bénévoles compatissants il se met à marcher de long en large « comme un lion en cage ». Tous les bénévoles s'inquiètent, redoutant le moment où cette tension extrême se libèrera en un geste d'agression si redouté.

C'est en Mars 2017, soit 18 mois après son apparition dans le jardin de Marie-Claire, après moult SOS restés sans suite, qu'un certain Gilles répondra à une simple annonce. Ce beau chat tigré aux yeux clairs lui plaît. Nesko est « débordant ? » Ce n'est pas grave. Il connaît les chats. Il est certain qu'il appréciera la campagne et sa maison spacieuse, que les conditions réunies pour un bonheur de chat, c'est le remède idéal pour les chats « un peu trop... » ou « pas assez... ». La première page de cette quatrième étape de ce long parcours du combattant venait de s'ouvrir, page que nous espérons longue et sans embûche. On l'appellera « Le Destin ». 🐾





02/

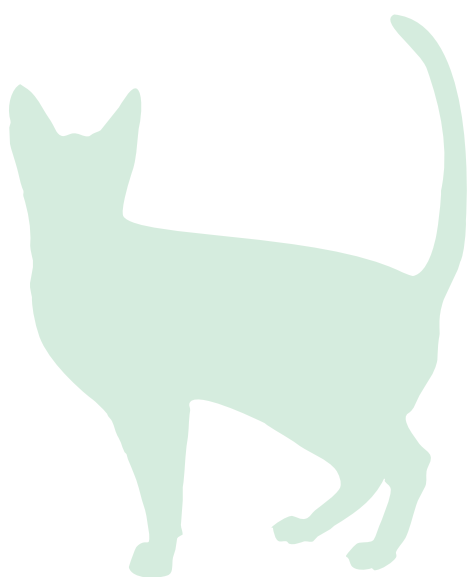
HISTOIRES
DE
chats



Cocotte

L'histoire de Cocotte est elle aussi à cheval sur deux années.

Été 2016, elle errait dans le parc HLM du quartier La Madeleine à Orléans. Elle entendait profiter des gamelles proposées aux chats libres mais elle ne supportait pas ses congénères. Elle ne supportait pas davantage cette errance qui lui était imposée avec son lot d'inconfort et de stress. Réfugiée sous des buissons, elle feulait avec force en continu, exprimant son mal être de façon aussi inquiétante que déchirante. C'est ainsi qu'elle fut capturée en Août pour tatouage et stérilisation mais refusera de sortir de la caisse pour retourner à sa vie de chatte libre. Marie-Claire l'accueille dans son gîte, le même qu'avait connu quelques temps plus tôt le beau Nesko, dans l'espoir de gagner sa confiance puis de la proposer à l'adoption car, elle en est certaine, Cocotte fut apprivoisée avant d'être victime de maltraitances si l'on en juge par l'état de sa queue bizarrement sectionnée. Histoire d'amorcer un contact, Marie-Claire lui offre quelques croquettes du bout des doigts bien



que cette minette soit de toute évidence terrorisée par les mains. Le résultat ne se fait pas attendre, Cocotte plante ses dents dans cette main qui a osé ne pas respecter les distances de sécurité. Marie-Claire devra subir dès le lendemain une intervention chirurgicale ! Qu'on se le dise, Cocotte a besoin de temps pour récupérer dans ce havre de paix et de tranquillité. Qu'on lui fiche la paix ! Elle y restera quelques mois encore. Elle s'enfoncera peu à peu dans les coussins. Son expression devient plus sereine puis elle manifesterà peu à peu sa sympathie à Marie-Claire, de plus en plus près... jusqu'à tolérer la caresse. Elle accèdera par intermittence au jardin, alternant ses sorties avec celle des chats personnels, exigeant à la longue la présence de sa protectrice pour en profiter pleinement. Elle était enfin réconciliée avec les humains. Elle décide alors d'avancer ses pions... Chaque soir elle se postera délibérément sur le pas de la porte ou sur le bord de la fenêtre... coup de poignard pour Marie-Claire ! Cocotte n'était donc plus heureuse dans son gîte ! Il était temps de passer à la phase ultime de ce travail de « réinsertion » ...

De vibrants SOS sont lancés à la Cantonnade sur tous les sites... silence « radio » en réponse... jusqu'à ce qu'une certaine Patricia, amoureuse des chats, surtout de ceux qui ont tant souffert, réponde enfin à l'appel un jour de juin, presque un an après que Cocotte fut capturée. Rebaptisée Cocottine, elle vivra heureuse en pavillon à La Motte Beuvron, acceptée telle qu'elle est, aimée telle qu'elle est. Cocottine restera résolument à la maison, n'ayant cure du parc boisé alentour. Sa maitresse dira : « Elle est heureuse, donc je le suis ! », paroles magnifiques qui devraient être celles de tous les vrais amateurs de chats. Et « comme les chats nous étonneront toujours », Cocottine maternera les chatons nés d'une « vulgaire » chatte errante venue faire ses petits dans ce parc... Et comme « on n'en sortira jamais ! », ritournelle bien connue de nos protecteurs, une autre histoire de chat venait de commencer... 🐾

Citons aussi, parmi d'autres,

Rigolo *rebaptisé Spidy*
(noir et blanc),

Renoir *rebaptisé Mozart*
(noir et blanc semi-angora),

Blush & Ruby *rebaptisée Meli*
(bleues), quatre grands chatons sauvageons issus d'une chatte elle-même sauvage sur St Jean La Ruelle, infestés de teigne, qui ont demandé des mois de soins et d'appriivoisement, puis une brochette de quatre chatons noirs et blancs, également sauvageons mais plus jeunes, Nono, Nino, Noyo, Nolo, tous également atteints de teigne...

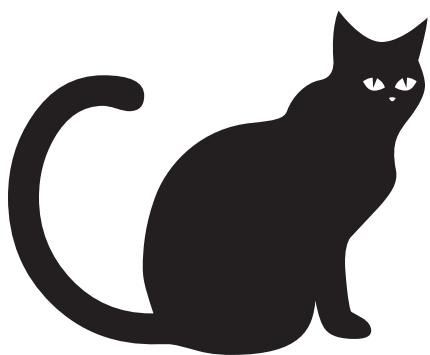
Suif *rebaptisé Icane*, jeune chat âgé d'environ 9 mois, également sauvageon, entré au refuge pour cause de couleur blanche et risque de cancer des oreilles, capturé sur Meung sur Loire,



02/

HISTOIRES
DE

chats



Qnix, beau chat noir « ex-appivoisé », plus que peureux, capturé sur Orléans, sauvetage quasi désespéré,

Grace, chatte tricolore, capturée également sur Orléans, « malade à crever » au refuge, fort peu gracieuse. Son nom devait conjurer le sort, ce qui fut. 🐾



Qnix



Grace



Adieu notre mascotte

Nous ne saurions achever ce bilan sans dire un au revoir à notre petit Rufus qui nous a quittés cette année à l'âge de 17 ans après 13 ans de loyaux services à nos côtés, tant au sein du refuge auprès des chats que dans nos déplacements, toujours joyeux, toujours « partant ». Un jour de 2004, Rufus courait telle une flèche le long de la nationale, petite chose maigrelette couverte de poils hirsutes. C'est au centuple qu'il nous a rendu tout au long de ces années la main secourable que nous lui avons tendue. 🐾



